

Réunion du 23 janvier 2020

Autour de bonnes galettes des rois, du chocolat, du spritz et du champagne, nous avons fêté comme il se doit cette nouvelle décennie. La bonne humeur et la qualité des livres débattus ne fut point en reste !

Cette fois encore, les choix des participants du café littéraire furent très éclectiques : un auteur cyberpunk, un prix Nobel de littérature, un philosophe alarmé par les répétitions de l'Histoire, les mémoires d'un académicien, des djinns bienfaisants au Sénégal, un retour sur l'attentat de Charlie Hebdo, un homme revenant vers les souvenirs de sa jeunesse dans la forêt américaine, le nouveau roman d'un prix Goncourt, une séquence nostalgie avec Jacques Chancel et une introduction à la sylvothérapie. Bref un peu de tout, pour tous les goûts !

Vie™ de Jean-Baret

Jean Baret est avocat à Paris, auteur de romans de science-fiction cyberpunks. Son roman VIE™ est le second volume d'une trilogie. Son héros évolue dans un monde aliénant, entièrement numérisé, un univers virtuel, où les algorithmes gèrent chaque individu. Ce roman d'anticipation représente une très forte critique de notre société actuelle. C'est complètement flippant.

Même le suicide est sans conséquence. Son héros, qui se suicide presque tous les soirs, est régénéré pendant la nuit dans son lit nutritif et un algorithme du bonheur intervient auprès de lui le lendemain matin.

Jacques D.

Radioscopie de Jacques Chancel

Chaque jour à 17 heures sur France Inter, de 1968 à 1990, Jacques Chancel a reçu et interrogé des personnes qui ont marqué leur époque : artistes, écrivains, intellectuels, scientifiques, politiques, 3600 personnes. S'ouvrant sur le célèbre générique de Jacques Delerue, Jacques Chancel a su réinventer l'entretien radiophonique et l'art de la conversation. Ce livre présente une sélection de 19 entretiens, dont Georges Brassens, Serge Gainsbourg, Georges Marchais, Robert Badinter, Marguerite Yourcenar, Roland Barthes, il raconte une époque, celle des années 1970-1980.

Dans une très émouvante préface, François Busnel rappelle les propos de son ami Jacques Chancel : "il faut donner à ceux qui nous regardent et nous écoutent non pas ce qu'ils aiment, mais ce qu'ils pourraient aimer".

Le livre est accompagné d'un CD.

Laurence G.

Sur les ossements des morts d'Olga Tokarczuk

Dans ce roman, l'héroïne, ingénieure retraitée, raconte sa vie d'habitante d'un petit hameau du sud-est de la Pologne contemporaine. Elle découvre le cadavre d'un de ses voisins, mort

étouffé par un os. C'était un braconnier notoire et il était en train de manger un morceau de biche. Des traces de biches sont bien visibles autour de chez lui le jour de sa mort. Plusieurs morts violentes suivront chez les chasseurs du village, toutes avec la présence suspecte de traces d'animaux sauvages sur les lieux. L'héroïne interprète ces morts comme des vengeances des animaux, de la Nature. Mais le livre est bien plus qu'un roman policier vaguement fantastique. L'héroïne est férue d'astrologie et ses calculs des mouvements des planètes confirment pleinement, croit-elle, son explication des meurtres. Elle fait part à la police de ses certitudes, mais cela ne fait qu'entretenir sa réputation de vieille folle. Elle est aussi une grande admiratrice du poète anglais William Blake, dont les citations émaillent le roman. Le livre montre aussi la vie quotidienne dans ce village de la Pologne post-socialiste, les changements survenus dans les hiérarchies et dans la vie du village, la fascination pour la Tchéquie très proche, l'hiver très présent, les divers personnages gravitant autour de l'héroïne, ses amis

Ce roman est difficile à rattacher à un type particulier, inclassable. Très original, écrit avec de nombreuses petites touches d'humour, il se lit très facilement. Une auteure déjà traduite en plus de 25 langues, Prix Nobel de littérature 2018, que je ne connaissais pas. Une découverte.
Jean-Pierre G.

Miroir de nos peines de Pierre Lemaitre

Ce roman est le 3^{ème} d'une trilogie de l'entre-deux guerres. Il fait suite à 'Au revoir là-haut' qui a obtenu le Prix Goncourt en 2013 et à 'Couleurs de l'incendie - Enfants du désastre'. C'est une fresque romanesque, émouvante et historique d'une époque troublée de la seconde guerre mondiale où les gouvernants se sont montrés incompetents et dépassés par les événements et ont provoqué la débâcle de la France toute entière et le chaos.

Dès les premières pages, on se laisse emporter par l'histoire de Louise qui découvre un secret de famille, puis émergent d'autres personnages peu héroïques, des salauds, des lâches mais aussi des héros, des hommes et des femmes de bonne volonté qui tentent de survivre. Tout éclate au grand jour avec la panique instaurée par la défaite française.

J'ai bien aimé ce livre plein de rebondissements, facile à lire, décrivant aussi l'exode sur les routes de millions de gens broyés par la guerre et leurs peines...

Ginette C.

Rendez-vous au Colorado de Philippe Labro

Au cours d'une grave maladie, le coma plonge l'auteur dans des souvenirs vieux de 40 ans.

Qui est Karen : l'infirmière coréenne qui lui faisait si peur la nuit et qui ne figure pas sur la liste des employés de l'hôpital ? Les sapins bleus de Colorado sont-ils semblables à ceux de ses rêves de malade ?

En acceptant l'invitation d'un ami américain dans son ranch, il aura l'occasion de répondre à ses questions. Questions qui lui font revivre sa jeunesse d'étudiant en Amérique lorsqu'il travaillait comme bûcheron dans la forêt et qu'il a manqué d'humanité envers une jeune fille au visage grêlé.

Tu n'humilieras point !!!

Solange M.

Les veilleurs de Sangomar de Fatou Diomé

Où est Sangomar ? C'est un terrain inhabité où se rassemblent dieux, djinns et esprits des morts. Coumba, jeune veuve sénégalaise de Boubay, croit et s'y rend pendant ses nuits. C'est grâce à ces échanges qu'elle peut faire face aux dures obligations de son veuvage et se réinsérer dans la société. Fatou Diomé nous narre cela et beaucoup d'autres choses dans une langue riche et inventive.

Michèle C.

Une jeunesse à l'ombre de la lumière de Jean Marie ROUART de l'Académie Française

Jean-Marie Rouart est l'arrière-petit-fils de deux peintres et collectionneurs Henri Rouart et Henry Lerolle, tous deux amis de Degas lequel leur propose de marier leurs enfants respectifs. L'un des fils Rouart, Ernest convole avec Julie Manet, fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet, frère d'Edouard et peintre également. L'une des filles Lerolle, Christine se marie avec un autre frère Rouart, Louis. Christine et Louis sont les grands parents de Jean-Marie, Julie Manet, sa grand' tante.

Jean-Marie n'a jamais aimé la peinture et pourtant dans sa famille, tout le monde peint ou pose pour les uns et les autres. Dans une perpétuelle odeur d'essence de térébenthine, le jeune Jean-Marie se cherche, déprime, accumule les échecs, envisage de devenir écrivain alors que son père qui vit dans l'imaginaire ne souhaite pas qu'il entreprenne des études.

Cette autobiographie soulève de jolis passages sur les conversations de l'auteur avec Julie Manet seule et fidèle témoin d'une époque où les peintres étaient riches ou pauvres selon les toiles vendues.

Livre publié en 2000. A redécouvrir pour les amoureux des impressionnistes.

Frédérique G.

Starlight de Richard Wagamese

Roman sylvothérapeutique

Défi : mode de soin qui consiste à installer certains convalescents ou malades dans certaines forêts pour leur offrir un air plus sain.

1) A la mort de son père d'adoption, Franklin reprend la ferme où il aime vivre à la lisière de la forêt avec son meilleur ami.

2) Dans ce vaste pays canadien, deux brutes quotidiennement soûles déversent leurs violences sur Emmy et sa fille Winny. Toutes les deux décident de fuir.

3) L'auteur va nous emmener dans deux traques opposées. Celle menée par les deux ivrognes pour assouvir leur envie de vengeance. L'autre suivie par Franklin sur les pas d'animaux sauvages dans la forêt afin de soigner ses deux protégées !!

S'ensuivent plein de péripéties !!

Livre émouvant !!

Marie-Chantal R.

Une minute quarante-neuf secondes de Riss

Laurent Sourisseau, né en 1966 à Melun, fait dans cet ouvrage un récit intime et raisonné de l'attaque terroriste contre Charlie hebdo le 7 Janvier 2015. Contrairement à celui de Philippe Lançon "Le Lambeau ", que j'ai présenté antérieurement, il s'avère moins littéraire, plus

engagé, un cri de rage mais aussi de cœur sur la perte et la difficulté d'être survivant quand tant d'autres n'ont pas survécu au massacre.

Il y a chez Riss de la haine et de la colère. Il raconte la tuerie, comment il a été obligé de faire le mort pour survivre. Il explique que ce massacre, contrairement aux autres attentats : le Bataclan, Nice, est un massacre idéologique, visant des personnes bien déterminées. Il y raconte l'après Charlie et fait un portrait réjouissant, drôle et touchant "des copains" : comment Charb s'est fait réformer de l'armée, Cabu le gentil, Tignous avec qui un jour il a failli se battre, Bernard Maris qui le jour de l'attentat portait le t-shirt "Dieu est amour "...

On pleure, on rit avec ce livre aussi éclairant que bouleversant.

Mais aussi l'histoire hilarante et quasi-obsessionnelle de sa trousse disparue.

"L'humour ne fait pas la tragédie de la vie, mais au contraire se l'approprie pour la rendre supportable. L'humour est parfois la seule issue pour espérer échapper à la folie. L'humour flottait devant moi comme une bouée de sauvetage providentielle. "

Jacqueline P.

Récidive de Mickael Foessel, le livre d'un philosophe qui se penche sur 1938

L'histoire ne se répète pas, dit-il, mais son ouvrage nous fait une démonstration inquiétante. Son titre alarme, le texte très instruit nous inquiète. Gardons les yeux ouverts pour éviter le pire.

Philippe P.